

Été 2006

Impressions imprimeur.

Indispensable étape, l'impression. Encore plus cruciale pour l'éditrice débutante que je suis. Le tout premier livre édité par L'iroli - *Je marche seule* de Françoise Jaussaud - est arrivé un après-midi d'août 2005, il y a exactement un an. Photos du camion arrivant sur la place de Plouy, photos du camionneur, photos de la palette. Roulement de tambour, battement de coeur... et cutter pour ouvrir un des cartons et vérifier que les pages tiennent ensemble, que tout y est, qu'elles peuvent se lire. Le livreur est sympa, il voit tout de suite que je ne suis pas très habituée aux livraisons alors il dit qu'il a tout son temps. La première chose que je vois : la couverture qui m'a tellement fait transpirer et, dessus, la photo de la marcheuse en premier plan mais... non, ce n'est pas possible, elle est toute rouge, la marcheuse ; l'auteure elle est toute rouge ! Ce n'est plus un livre sur les bienfaits de la marche solitaire mais une publicité pour alerter sur les dangers du soleil ! Du coup, c'est moi qui rougis... Non, je ne peux pas accepter cette livraison, il y a quelque chose du drame antique ou rural, ça ne se passera pas comme ça ! Attendez, monsieur le livreur, un petit moment...

Je téléphone à l'imprimeur, furieuse. Je me fais recevoir. *Vous êtes du métier n'est-ce pas ?* Sa voix un peu ironique. *Alors vous saurez que les "Ben Day" et les "Pantone" et les "Chromalin" (je comprends "gros malin") ce n'est pas la même chose, que les couleurs elles changent, c'est d'ailleurs une photo de nuit, nous aurions préféré avoir l'original. Vous voyez les chaussettes de la dame ? Allez voir sur les épreuves de couverture !* Je monte au bureau, les épreuves étaient sur du papier brillant et la couverture est mate, les couleurs ne sont pas les mêmes, les chaussettes effectivement... Mais regardez les cuisses ! Elles sont toutes rouges, bien plus rouges, etc. Le hic c'est que j'aurais dû réclamer d'autres épreuves de la couverture, je le sais, mais j'étais en Espagne les deux semaines avant... Une erreur à faire une seule fois. Je n'accepte pas la livraison, le livreur repart avec la palette à Rungis. J'aurai plusieurs fois l'imprimeur au téléphone pendant les prochaines 48 heures. Je n'en mène pas large. Jamais je ne pourrai vendre un livre pareil ! Je ne peux pas donner cette image de marque pour un premier travail, je suis

désespérée, je refuse les explications de l'imprimeur qui essaie tous les registres, d'abord rassurant (*Vous verrez, vous les vendrez en 6 mois, vos 600 exemplaires !*) pour finir par me parler de tribunaux...

Deux jours plus tard, je propose une solution : des stickers avec la photo moins rouge à coller sur la couverture. L'imprimeur est d'accord, il va envoyer ça à ses frais. Je les ferai coller par les enfants, 600 ça devrait aller assez vite... Mais lorsque l'auteur voit son livre, elle s'exclame : *Mais c'est très bien, ça me plaît bien le rouge !* Elle gardera les stickers pour coller sur ses invitations et ses enveloppes à la place de l'expéditeur.... Et le pronostic de l'imprimeur s'avèrera assez proche de la réalité : je vendrai le premier tirage en 8 mois. Maintenant, pour un tirage important, je vais chez l'imprimeur assister au calage de la couverture. Et même s'il y a des imprimeurs en Espagne un peu moins chers, je n'en changerai pas... à cause de nos belles engueulades qui ont créé des liens. Et puis la fidélité a un prix !

© isabel Asúnsolo, août 2006